



Commune de
CRANS-MONTANA

N.05

JUILLET
2020



vue

D'ENSEMBLE

LE MAGAZINE OFFICIEL DE LA COMMUNE DE CRANS-MONTANA

VACANCES
**UN ÉTÉ XXL
À CRANS-MONTANA**

SANTÉ
**LE PÔLE OUEST
DU CMI OUVRE**

BARZETTES
**UN QUARTIER
REMODELÉ**

NOTRE VISION 2017-2020

NOUS VOULONS

Une Commune unie, attractive, innovante, qui favorise la cohésion sociale, l'installation d'entreprises et de résidents.

Une Commune à l'écoute de ses citoyens et de ses hôtes et qui répond au mieux à leurs attentes.

Une Commune efficiente, soucieuse de la bonne gestion de ses finances.

Une Commune qui compte aux niveaux régional et cantonal.

Une Commune nouvelle ambitieuse qui favorise les trois piliers du développement durable.

Conseil communal de Crans-Montana



LES VACANCES ? CHEZ NOUS !

L'été est là et... nous aussi. La plupart d'entre nous a choisi de passer ses vacances en Suisse, repoussant à plus tard les cocktails au bord des lointains lagons bleus. Et c'est une bonne chose : d'abord parce que la région fourmille de choses à faire et d'endroits merveilleux, ensuite parce qu'en restant en vacances à Crans-Montana, nous contribuons à relancer l'économie locale fragilisée par la pandémie.

Cet été, jouons la carte de la solidarité et partons à la (re)découverte de notre pays !

Les acteurs touristiques ont conçu un programme estival qui tient compte des mesures de sécurité que nous devons toujours appliquer. Avec le concept multisites imaginé par l'Office du tourisme, on profitera pendant tout l'été de nombreuses animations dans les différents points de la station.

Lac de la Moubra, vallon de la Tièche, bisse du Tsitoret, cabanes d'altitude, forêts et cols de montagne, ambiance en station : pas de doute que nous trouverons, en restant chez nous, de quoi satisfaire nos envies de loisirs et de vacances. Et différentes études nous l'ont affirmé : à Crans-Montana, on jouit d'un ensoleillement méditerranéen !

Bel été à tous !

Nicolas Féraud

Président

TABLE DES MATIÈRES

03 POINT DE VUE
DU PRÉSIDENT

04 VACANCES
BAIN DE NATURE XXL

08 SANTÉ ET BIEN-ÊTRE
C'EST IMPORTANT

10 SANTÉ
OFFRE MÉDICALE
DE PROXIMITÉ

13 ACTUALITÉ
L'INFO EN BREF

14 BIODIVERSITÉ
DES FORÊTS VIVANTES

15 BIODIVERSITÉ
DES FICHES PRATIQUES

18 PROJET
BARZETTES 2025

20 ÉCOLES
DRÔLE DE PRINTEMPS

21 SANTÉ-SOCIAL
LE PRINTEMPS ANIMÉ
DES CLINIQUES

25 FINANCES
2019, UN GRAND CRU

26 COMPTES 2019
L'ANNÉE EN UN COUP D'ŒIL

Impressum
Vue d'Ensemble - Magazine officiel
de la Commune de Crans-Montana
N. 05, juillet 2020
Tirage 6200 exemplaires
Rédaction:
Danielle Emery Mayor | Hubert Gay-Couttet
Graphisme : grand-partenaires.ch
Couverture : Louis Dasselborne
Photographies : CMT (Olivier Maire) ,
Paul Cardi, David Almeida, FDDM.
Ce magazine a été imprimé sur du papier
recyclé, conformément aux engagements
environnementaux de notre Commune

A hiker stands on a rocky mountain ridge, looking out over a vast landscape. The scene is reflected in a pool of water in the foreground, creating a symmetrical effect. The sky is blue with light clouds.

L'ÉTÉ À CRANS-MONTANA UN BAIN DE NATURE XXL!

L'été 2020 à Crans-Montana sera particulier, mais ce sera un bel été ! Après avoir tourné le dos à plusieurs mois difficiles, c'est l'occasion unique pour la clientèle locale et internationale de se reconnecter à l'espace nature exceptionnel de notre région. Nous aurons aussi - malgré tout - la possibilité de profiter des multiples animations organisées dans la station. Des rendez-vous qui, dans des formats innovants, auront sans aucun doute le mérite de favoriser le retour à une certaine convivialité. Un aspect essentiel en ces temps insolites.



Un été magnifique ! Bruno Huggler, le directeur de Crans-Montana Tourisme & Congrès n'hésite pas une seconde : « *Crans Montana vit une véritable saison d'été, mais elle est différente de toutes celles que nous avons connues ces dernières années. Notre objectif principal est de faire en sorte que la destination reste vivante. »* Le programme des animations a été adapté : « *Nous vivons sur d'autres rythmes, en respectant de nouvelles règles et en développant de nouveaux concepts événementiels. Mais nous nous appuyons surtout sur l'incroyable potentiel nature de notre région »...*

L'OPTION MULTISITES

De retour en station, les promeneurs ou les clients moins enclins à vouloir prendre de l'altitude ne sont pas en reste... Certes, tout le monde sait que cet été, certains grands événements (Jumping, Master de golf) ne pourront être organisés dans la station. « *C'est bien sûr un handicap. Nous avons donc réfléchi à une nouvelle approche* », précise Bruno Huggler.

C'est ainsi qu'est né le concept multisites : « *Nous avons défini une multitude d'emplacements où nous sommes en mesure de présenter des spectacles, mais aussi d'animer les lieux en question. Dès lors, le public se répartira naturellement dans ces différents endroits... Nous évitons du coup l'effet masse pouvant poser des problèmes.* »

Ces animations ne sont pas cantonnées dans une seule rue. « *Nous aidons les gens à s'y retrouver et à être rassurés. Par exemple, pour le 1er août, nous ne serons pas en mesure d'organiser notre traditionnel grand feu d'artifice. Nous allons donc proposer un nouveau concept qui permettra d'éviter de trop grands regroupements* ».

On l'a compris : l'été à Crans-Montana va attirer de visiteurs venus d'ailleurs, mais nous plaire à nous aussi, habitants. « *Nous pensons aussi aux Valaisans qui, c'est certain, auront eux aussi l'envie (et peut-être le besoin) de s'accorder d'agréables moments dans ce beau coin de pays* », conclut Bruno Huggler. Il a sans aucun doute raison !

MONTAGNE ET NATURE : DE SOLIDES ARGUMENTS !

Côté nature, Crans-Montana a de très solides arguments ! Son cadre époustouflant, son exposition, la facilité de circulation sur le plateau mais aussi la possibilité d'accéder très vite à la moyenne et à la haute altitude : ce sont autant de points forts qui ont été mis en avant très activement ces dernières semaines par les différents services de l'Office du tourisme. « *Tout le monde sait que les voyages sont un peu limités cet été, précise Bruno Huggler. Nous avons donc prioritairement travaillé sur le marché suisse et le marché de proximité. Et nous savons d'ores et déjà qu'il y aura du répondant* ».

Depuis plusieurs années, la montagne exerce un immense attrait pour les vacanciers en quête de grand air, d'espace et de repos. Cela concerne particulièrement la moyenne montagne. Celle-ci est devenue non seulement très attrayante mais permet aujourd'hui à la clientèle individuelle et aux familles de se livrer à de multiples activités. La randonnée, le Trail, le VTT, le parapente, mais aussi l'escalade : les débutants comme les initiés disposent d'un choix très large. Et cela s'adresse aux jeunes comme aux seniors : des aménagements ont été réalisés ces dernières années pour permettre à tous de pratiquer ces activités.

Les Remontées mécaniques jouent un rôle essentiel pour accéder à la montagne. « *Il nous faut prendre certaines précautions dans les cabines, mais cela ne devrait pas poser de problème majeur. Nous ne sommes pas en hiver et le rythme de fréquentation n'est pas du tout le même. Je ne pense pas qu'il y aura des difficultés de ce côté-là* » !

L'EAU, UNE CARTE MAJEURE

Crans-Montana a une autre et importante carte à jouer, celle de l'eau. « *Nous jouons à fond là-dessus,* » renchérit Bruno Huggler. « *Avec les étés qui deviennent de plus en plus chauds, nous avons là une énorme chance. Nos lacs - aménagés ou pas - sont magnifiques, accessibles. Et les bisses sont devenus un atout majeur* ». Effectivement, quelle chance de pouvoir se baigner sans restriction à la Moubra ou de profiter des aménagements de l'Étang-Long après une belle randonnée sur les hauteurs de Cry d'Er ou du côté du vallon de la Tièche ! Au terme d'un hiver rude et d'une longue période de confinement, ces magnifiques écrans aquatiques sont une ressource unique.

Quel privilège également de pouvoir vagabonder en toute sécurité sur les spectaculaires bisses du secteur (bisse du Rhô - bisse du Tsittoret) avec, en toile de fond, le Cervin, la Dent blanche et, un peu plus loin, le Mont-blanc ! Tout cela en arpentant quelques-uns des plus beaux alpages du Valais. Dans ce cadre, un simple pique-nique peut devenir un moment inoubliable.

N'hésitons pas à prendre davantage d'altitude en allant au contact visuel des cascades et traversant quelques névés, avant de redescendre, par exemple, vers le secteur des Violettes et ses falaises spectaculaires ! Celles-ci nous rappellent qu'au cœur des Alpes, nous avons - nous aussi - de beaux canyons à découvrir ! Des sites uniques où vous rencontrerez peut-être des chamois et autres bouquetins dans leur cadre de vie naturel. Avant de redescendre et faire halte dans une des nombreuses buvettes sur les alpages.

VOTRE SANTÉ ET VOTRE BIEN-ÊTRE NOUS IMPORTENT



Ces derniers mois, la santé des citoyens et des habitants de la Commune de Crans-Montana a été plus que jamais au centre des préoccupations de la Commission sociale présidée par Romaine Duc-Bonvin. Avec les mesures de confinement, il n'a fallu que quelques heures pour réunir des bénévoles et mettre en place une helpline. Au-delà des soucis générés par la pandémie, on a surtout envie de retrouver le formidable élan de solidarité qui s'est manifesté. Et de dire merci à chacun ! Dès le début de la législature, les élus ont développé des visions stratégiques pour répondre aux besoins à venir dans les domaines de la santé et du social. « Je suis très fière et satisfaite de ce qui a été déjà mis en place. Et je suis très confiante pour les projets qui doivent encore être finalisés. » Voici un petit tour d'horizon des projets qui ont été entrepris.

➤ EMS LE CHRIST-ROI UNE OFFRE MÉDICO-SOCIALE DE QUALITÉ

La rénovation de l'EMS intercommunal Le Christ-Roi s'imposait. « Pas uniquement pour s'aligner sur les nouvelles exigences légales et augmenter la capacité d'accueil, précise Romaine Duc-Bonvin, mais avant tout pour offrir à nos aînés un cadre de vie encore plus agréable. » Dans les années 80, on partageait volontiers sa chambre entre deux, voire trois résidents, ce n'est plus acceptable. Rénové et agrandi, l'EMS à Lens offrira confort et intimité à ceux qui y vivent. La facture finale devrait s'élever à 28 millions de francs. Le Grand Conseil a accordé une subvention (6,8 millions); les trois communes se partageront le solde (dont 14,5 millions pour la commune de Crans-Montana).

Ce projet d'agrandissement, validé par l'Assemblée primaire en juin 2018, a été le premier objet d'envergure de cette législature. Le Conseil avait trois objectifs : élargir l'offre médico-sociale de qualité en direction des personnes âgées, développer l'activité économique et les emplois dans le secteur médico-social, et enfin renforcer l'image de Crans-Montana comme commune de soins et de bien-être.

Durant les travaux, c'est dans l'ancien Centre valaisan de pneumologie que les résidents vont s'installer. « Nous avons l'accord du Canton pour aménager des chambres pour y loger les 80 résidents de l'EMS et créer 12 nouvelles places d'accueil. Le déménagement devrait intervenir au printemps 2021. »

➤ ENFANTS DE 4 MOIS À 12 ANS AMÉLIORER L'OFFRE DES CRÈCHES

Dès la rentrée scolaire 2022, la crèche intercommunale de Martelles à Chermignon-d'en-Bas permettra la prise en charge de près de 200 enfants. « Avec cet agrandissement, nous avons souhaité offrir des conditions cadres pérennes et attractives pour assurer l'installation et la domiciliation de nouvelles familles dans notre région. Ce projet satisfera enfants, parents et éducateurs avec une gamme complète de prise en charge de 4 mois jusqu'à 12 ans. »

Le nouveau bâtiment sera occupé par trois unités : une nurserie pouvant accueillir 20 nourrissons, une UAPE permettant d'accueillir 60 enfants scolarisés à l'école primaire et une UAPE de 60 places, également destinées aux degrés des classes enfantines. Les actuels locaux de la crèche recevront les enfants entre 14 mois et 4 ans, il y aura 56 places.

Le projet a été accepté par l'assemblée primaire de juin 2019. L'enveloppe globale s'élèvera à plus de 6 millions de francs.

Parallèlement, une crèche pluridisciplinaire (pour les saisonniers et les touristes) devrait voir le jour, en station, la prochaine saison d'hiver. « Elle se situera dans les anciens locaux de la BSI, en face de la chapelle de Crans. Cette nouvelle structure, intercommunale, permettra à une trentaine d'enfants de 0 à 4 ans d'être pris en charge de manière ponctuelle, avec des horaires d'ouverture plus larges 7 jours sur 7 durant les périodes touristiques. En dehors de ces périodes, elle sera ouverte selon des horaires adaptés. »

DÉFI
1

➤ PLAN D'ACTION POUR SOUTENIR LES CLINIQUES

La Commune de Crans-Montana souhaite connaître les besoins prioritaires des trois cliniques du Haut-Plateau (bernoise - lucernoise - genevoise) et construire avec elles un plan d'action. « Nous voulons soutenir et accompagner de façon durable les trois cliniques du Haut-Plateau, encourager leurs projets et leur développement, tout en renforçant l'attractivité de Crans-Montana du point de vue médical. »

Depuis toujours, Crans-Montana a bénéficié de l'installation de cliniques qui participent à la notoriété et à l'attractivité de notre commune. Aujourd'hui, économies budgétaires et planifications hospitalières des cantons imposent de nouvelles contraintes. La Commune estime très important de participer à la pérennisation des trois cliniques, encore plus depuis que le Centre valaisan de pneumologie a fermé définitivement, en février de cette année.

➤ CMI PÔLE DE MONTANA OPÉRATIONNEL DÈS LE MOIS DE JUILLET

Le pôle de Montana du Centre médical intercommunal est opérationnel depuis juillet, dans des locaux entièrement neufs et idéalement situés au cœur de Montana. Pour Romaine Duc-Bonvin, la situation particulière générée par la pandémie de coronavirus démontre combien il est important qu'un exécutif garantisse aux habitants un système médico-social de qualité. « La création du Centre Médical Intercommunal (CMI) s'inscrit pleinement dans cette vision de responsabilité. Avec l'appui des médecins concernés, ce projet constitue un des atouts majeurs de l'attractivité que pourra offrir notre région en matière de santé. » Le centre médical, avec des services disponibles pour tous, habitants et touristes, permet de pérenniser la médecine de proximité.

L'Assemblée primaire a validé l'achat des locaux pour 5,4 millions de francs en décembre 2018. Le CMI devrait pouvoir prendre sa vitesse de croisière durant l'année 2021 et accueillir, à terme, huit médecins généralistes ainsi que quatre à cinq spécialistes.

DÉFI
4

➤ ET ENCORE...

La feuille de route du dicastère prévoit aussi de compléter l'offre des secours d'urgence pour permettre de disposer de services pérennes qui répondent aux besoins.

Romaine Duc-Bonvin travaille également sur une politique des seniors et une politique de la jeunesse.

Un quart des habitants de la commune de Crans-Montana a plus de 65 ans. La vieillesse existe de moins en moins, et les seniors sont toujours plus actifs. Quels sont les besoins de ceux qui profitent à la retraite d'une nouvelle tranche de vie? Que faire pour que les aînés s'épanouissent, et pour les aider quand ils perdent leur autonomie? De quoi le 3e et le 4e âge ont-ils besoin? Des réflexions auxquelles les principaux intéressés seront associés.

Quant à la politique de l'enfance et de la jeunesse, elle définira les lignes directrices pour les années à venir, sachant que beaucoup de choses sont déjà mises en place, au niveau intercommunal notamment. Rien n'est figé et les besoins évoluent: les réflexions à mener dessineront la vision de la Commune de Crans-Montana pour les jeunes et la petite enfance.

DÉFI
5

En début de législature, les élus de la Commune de Crans-Montana ont rédigé leur feuille de route. Celle-ci se décline en plusieurs défis. Celui de la conseillère communale Romaine Duc-Bonvin se résume comme suit :

« Accompagner et poursuivre l'offre médico-sociale ».

Voir aussi les précédents numéros de *Vue d'Ensemble* accessibles sur www.commune-cransmontana.ch

CMI

UNE OFFRE MÉDICALE DE QUALITÉ ET DE PROXIMITÉ



Des généralistes, des spécialistes, deux pôles et d'importantes synergies : le Centre médical intercommunal (CMI) apporte à la population des communes de Crans-Montana, Icogne et Lens une offre médicale de qualité. « Avec la situation particulière amenée par la pandémie, force est de constater que la création du CMI s'inscrit pleinement dans cette vision d'un exécutif qui répond aux besoins de ses citoyens », fait remarquer Romaine Duc-Bonvin, conseillère communal en charge du dicastère de la santé à la Commune de Crans-Montana. Rappelons qu'aucune disposition légale n'oblige une commune à mettre en place un centre médical ou une maison de santé. « Pour les trois communes du Haut-Plateau, concrétiser ce projet découlait d'une responsabilité politique et morale envers la population. »

OUVERTURE EN JUILLET

Le pôle de Crans, dans le bâtiment de l'ancienne poste, est en fonction depuis l'été 2019. Celui de Montana, dans l'immeuble Les Nouvelles Galeries à la rue Louis-Antille 15, a ouvert début juillet avec l'installation du Dr Jacques-Yves Lefaire. « L'objectif de ce projet intercommunal est de pérenniser la médecine de proximité. »

Certains se demandent pourquoi ne pas avoir profité du Centre valaisan de pneumologie déserté par le Canton. « Les autorités politiques ont fait le choix de la localisation en station après consultation des médecins : le CVP est trop décentré. » Les médecins ont dès le départ accompagné le projet pour qu'il corresponde aux besoins des praticiens et, surtout, des patients. Un des atouts du CMI est d'être, tant du côté de Crans que de Montana, au cœur de la cité, proche des gens, accessible facilement par les transports en commun et avec plusieurs parkings à proximité.

UNE DOUZAINÉ DE MÉDECINS

Les trois communes sont propriétaires de murs qu'elles louent à la société CMI Crans + Montana Sàrl. Une douzaine de médecins pourront exercer sur les deux pôles, des généralistes comme des spécialistes, avec un laboratoire sur place et un service de radiologie. Les économies d'échelle sont un des atouts du centre médical. Le CMI est dimensionné pour répondre aux besoins de la population des trois communes (en Suisse, on compte 0,95 médecin pour 1000 habitants, 0,8 en Valais).

Ce projet, mené avec Lens et Icogne, a été marqué par une très bonne entente intercommunale, au sein des exécutifs comme avec les médecins. Tous ont réfléchi pour que les habitants et hôtes bénéficient, sur place, d'une offre médicale de qualité. Les dates de la journée portes ouvertes et de l'inauguration seront indiquées sur www.cmi.ch



Dr Lefaire et son épouse

« **L'INFO LOCALE
TOUJOURS AVEC VOUS,
GRÂCE À L'APP MOBILE
DE LA COMMUNE DE
CRANS-MONTANA** »



DÉCORATIONS FLORALES, LE CONCOURS EST LANCÉ

Le concours des balcons fleuris est organisé pour la deuxième fois par la Commune de Crans-Montana. Son objectif est d'encourager le fleurissement des habitations et alentours, ainsi que l'originalité des vitrines des commerces. Il est organisé durant le mois d'août 2020. Les vainqueurs, sélectionnés par la Commission Édilité et salubrité, seront connus en octobre prochain. Le concours est ouvert à tous les habitants et commerçants de la Commune de Crans-Montana. Envie de participer? Annoncez-vous d'ici au 1er août: par téléphone auprès de l'Administration communale (027 486 18 18) ou par courriel (emeline.masse-rey@cransmontana.ch)

L'ABBÉ PABLO PICO NOMMÉ VICAIRE

L'évêque de Sion M^{gr} Jean-Marie Lovey a nommé le futur abbé Pablo Pico vicaire pour les paroisses de Chermignon, Lens, Montana-Village et St-Maurice-de-Laques. Officiellement, il prendra ses fonctions le 1er septembre. L'homme n'est toutefois pas inconnu dans la région: arrivé en septembre 2019, il a passé son stage dans le secteur Noble et Louable Contrées. « Depuis la mi-juin, je peux célébrer la messe. C'est un grand moment pour lequel on se prépare dès le séminaire! »



DES GRAINES POUR LA BIODIVERSITÉ

Le projet « Crans-Montana s'engage » a été lancé par la Commune de Crans-Montana en faveur de la biodiversité: en fleurissant nos jardins et nos espaces verts, nous attirons les oiseaux et offrons aux insectes des espaces fleuris. La Commune vous propose, via la boutique Au Fleuriste et à la bibliothèque du Scandia, un choix de graines adaptées à notre région à faire pousser chez vous. Pour tout achat d'un sachet de cet assortiment, la Commune offre un sachet de graines Nectar Plus.

RECENSEMENT DES FILS DE FER BARBELÉS

Les fils de fer barbelés sont dangereux pour la faune: oiseaux et animaux sauvages ne les voient pas et peuvent être pris dans ces fils sans parvenir à s'en libérer. Dans le but de recenser tous les prés où ils existent encore, la Commune de Crans-Montana demande à la population de communiquer les lieux exacts où sont repérées ces clôtures. Faites une photo avec votre téléphone mobile et envoyez-la avec les indications de lieu les plus précises possible à: valerie.mouliere@cransmontana.ch

LA COMMUNE DE CRANS-MONTANA S'ENGAGE POUR LA DIVERSITÉ, MERCI DE LE FAIRE AVEC NOUS!

INAUGURATION SAMARITAINS DU GRAND-BISSE

La section du Grand-Bisse est active sur les communes de Crans-Montana, Icoigne et Lens. Le 19 septembre 2020, dès 11 heures aura lieu l'inauguration des nouveaux locaux situés à Montana-Village. Ce sera l'occasion de présenter au public le travail des samaritains et de présenter leur musée. Une seule adresse pour les contacter, que ce soit pour prêter main forte ou pour tout renseignement sur les cours publics: samaritains@cransmontana.ch
Leur actualité est à suivre sur: facebook.com/lasectiondugrandbisse/

BÉNÉDICTION DE LA PLACE DU SCANDIA

Le 6 septembre dès 11h00 a lieu la bénédiction puis l'inauguration de la place du Scandia et du jardin alpin qui s'y trouve. Les informations détaillées sont publiées sur www.commune-cransmontana.ch

PLACE VICTORIA TRAVAUX REPORTÉS À 2021

Les travaux à la place Victoria et la rue Louis-Antille étaient prévus ce printemps; ils ont été reportés à 2021. Au final, l'endroit deviendra une véritable place conviviale, avec un sol pavé et des arbres.





Le long des bisses ou en altitude, les balades sont un ravissement de tous les instants. Mais pourquoi cette impression de désordre en forêt? Pourquoi autant de troncs abandonnés au sol? Le travail d'entretien est-il négligé ou bien s'agit-il d'un choix délibéré? Réponses de Didier Barras, responsable du triage forestier de la Louable Contrée.

En 2020, comment entretenons-nous la forêt?

Didier Barras : Les méthodes ont évolué au fil des décennies. Au début du XX^e siècle, la forêt était régulièrement « nettoyée ». On récupérait le bois pour les constructions et le combustible. Les branchages étaient utilisés pour les litières du bétail. Mais, à cette époque, les forêts étaient trop propres! La tendance était la même partout.

Qu'en est-il aujourd'hui?

L'approche a considérablement évolué dans les années 90 et on observe davantage de bois mort au sol. La forêt doit être un monde vivant. Elle ne doit pas être aseptisée.

Le bois mort favorise la biodiversité: il abrite des micro-organismes, des insectes et des champignons. Une nécessité absolue pour la faune et en particulier les oiseaux qui se nourrissent de ce milieu très riche. Ceux-ci sont d'ailleurs aujourd'hui plus nombreux dans nos régions.

Dans certains secteurs où les pentes sont raides, les troncs couchés permettent d'éviter les glissements de terrain, limitent le risque d'avalanche et de chutes de pierres. En un mot, ils stabilisent le terrain. Et ces troncs protègent les nouveaux semis: ils jouent donc un rôle essentiel dans la régénération du sol.

L'âge des forêts joue-t-il un rôle dans ce modèle d'entretien?

C'est incontestable. Nos forêts sont vieilles. Certains de nos arbres peuvent avoir 150 ans. Du coup, ceux-ci deviennent fragiles. Ils sont très sensibles aux intempéries et aux violentes

tempêtes que nous connaissons maintenant. Il y a de la casse. La forêt ne doit pas être composée seulement de vieux arbres, souvent de la même espèce: trop homogène, elle devient fragile. Lorsque les troncs restent au sol, il suffit d'attendre trois ou quatre ans pour voir les feuillus réapparaître.

Il n'est pas toujours facile de se rendre compte de cette nécessité...

En ce sens, l'exemple du secteur de la Moubra est très révélateur. Dans les années 85-90, nous avons entrepris des coupes importantes. Une grande partie du bois a été laissée au sol. Résultat aujourd'hui: tout a été assimilé et les promeneurs peuvent découvrir un magnifique biotope, à la fois vivant, varié et esthétique.

L'exploitation de la forêt est-elle aujourd'hui limitée?

D'une certaine manière, oui. Il faut savoir qu'actuellement, le prix du bois est très bas. Dans tous les cas, on ne sort des forêts que le bois vendable. Mais tout cela est sérieusement contrôlé.

Cette vision va-t-elle encore évoluer, compte tenu du réchauffement climatique?

L'évolution d'une forêt est logiquement liée à celle du climat. Certaines espèces migrent à plus haute altitude, en raison de la hausse des températures qui les assèche rapidement. Une autre évolution caractérise la forêt aujourd'hui: elle couvre toujours plus de surface car elle s'étend sur les prairies qui étaient exploitées autrefois par l'agriculture.



BIO DIVER SITE

CRANS-
MONTANA
S'ENGAGE

La Commune de Crans-Montana s'engage sur la voie de la biodiversité et propose toute une série d'activités et conseils à la population, avec l'appui de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne.



COMMENT AIDER LES OISEAUX ?

Les oiseaux sont de précieux auxiliaires de jardin : ils régulent la quantité d'insectes, limaces, vers et escargots que vous considérez peut-être comme nuisibles.

Malheureusement, l'urbanisation a considérablement réduit les espaces propices à la nidification. Toute aide pour les oiseaux est donc la bienvenue.

La meilleure aide consiste à mettre en place un ou plusieurs nichoirs. Il existe des dizaines de types de nichoirs. On peut les construire soi-même ou les acheter sur le site internet de la Station ornithologique suisse par exemple.

Mais attention : leur installation doit être accompagnée d'autres mesures : protégez le nichoir de votre chat (mettez un grelot à son collier), plantez une haie indigène, aménagez une prairie fleurie pour les oiseaux insectivores, tolérez sur votre parcelle quelques brindilles et autres matériaux pour la construction des nids, stoppez l'utilisation des pesticides.

Nourrir les oiseaux est envisageable, mais uniquement en hiver, lors de gel persistant, pluie verglaçante ou couverture neigeuse continue. Les graines de tournesol et de chanvre sont les meilleures options. Attention, le pain et les restes de nourriture font plus de tort que de bien !

Les fiches pratiques du guide *Jardins vivants* réalisé par le Canton du Jura sont gracieusement mises à disposition des habitants de Crans-Montana : www.jura.ch/jardinsvivants

LA BIODIVERSITÉ SUR SON BALCON

Il est tout à fait possible de faire pousser des fleurs de prairie dans un bac. Vous pouvez aussi planter des herbes aromatiques qui seront utilisées en cuisine. N'oubliez pas que nos insectes ne sont pas adaptés aux plantes exotiques. Préférez donc la marguerite au géranium !

Au balcon également, il est important d'entretenir ses plantes sans utiliser de pesticides. C'est le meilleur moyen de protéger la faune et la flore. En plus, vos plantes comestibles non traitées préserveront votre santé !

Le balcon convient parfaitement à la pose de nichoirs pour les oiseaux et les chauves-souris. Ces dernières limiteront la quantité de moustiques qui rôdent au balcon ! À condition de ne pas déranger la nidification, la proximité immédiate vous offrira à coup sûr de belles observations.

Dans un immeuble, il est difficilement envisageable d'installer des plantes grimpantes contre les façades. Par contre, elles peuvent joliment habiller une palissade ou servir elles-mêmes de brise-vue à mesure qu'elles grandissent sur un support. En contrôlant sa pousse, on peut également conduire une plante grimpante le long des barrières. Certaines plantes grimpantes comme le lierre poussent rapidement.

LE COMPOST DONNE VIE À TOUTE UNE CHAÎNE ALIMENTAIRE

Plus qu'un simple atout pour limiter les déchets dans sa poubelle et pour la production au potager, le compost donne vie à toute une chaîne alimentaire. Il nourrit une infinité de décomposeurs. Bien que méconnue, cette microfaune augmente la qualité du sol, puisque le compost finira par être réparti au jardin.

Pour que le compost soit efficace, il faut suivre ces trois règles de base :

- Varier les apports en déposant environ deux tiers de matière brune (branchages, copeaux, feuilles mortes, ...) et un tiers de matière verte (épluchures, herbe, déchets du jardin potager, ...).
- Le compost doit être humide comme une éponge que l'on vient de presser. L'apport de matière sèche ou humide et l'arrosage permettent d'adapter l'humidité.
- Bien mélanger les déchets afin de l'aérer. Il faut brasser le compost lors de l'ajout de matière et retourner l'ensemble du contenu une fois par année.

Si vous n'avez pas de jardin mais désirez quand même composter, le lombricompost est une alternative très intéressante. Il permet de composter grâce à l'action de vers qui décomposent progressivement les déchets dans des bacs superposés. Il existe des kits prêts à l'emploi dans le commerce.

LES HAIES, ESPACE INTIME POUR LES INSECTES

Beaucoup de terrains habités sont délimités par des haies, souvent afin de bénéficier de plus d'intimité... Autant en profiter pour créer un havre de biodiversité !

Les haies de thuyas ou de lauriers sont de véritables déserts verts ! Elles n'apportent pas de vie dans le jardin. À l'inverse, une haie d'arbustes indigènes offre refuge et nourriture à une grande variété d'animaux : insectes, oiseaux, mammifères, reptiles et amphibiens. En plus, elle leur donne la possibilité de se déplacer en toute sécurité : ces couloirs à faune sont particulièrement efficaces s'ils relient plusieurs espaces propices (autres haies, parcs, vergers, prairies, forêt, mare, etc.).

Votre haie ne doit pas être composée d'une seule espèce mais d'un mélange avec environ un tiers d'épineux, afin de créer des refuges pour les oiseaux.

Pensez à laisser un espace sous l'éventuelle clôture, à récupérer les branches de taille pour créer des abris naturels, faites un petit tas de pierres dans la haie ou à ses abords (du côté sud pour les lézards). De petites actions sont faciles à réaliser et très utiles pour la petite faune !

Attention : le buddleia, également appelé « arbre à papillons » attire beaucoup de papillons grâce à sa grande production de nectar. Cependant, il s'agit d'une espèce exotique envahissante interdite chez nous.

Projetons-nous en 2025. Rendez-vous aux Barzettes, un jour d'été, d'hiver, même de printemps, ou pourquoi pas en automne : car le quartier sera vivant toute l'année. La (nouvelle) télécabine amènera skieurs ou promeneurs aux Violettes, avec la Plaine-Morte comme destination finale. En fait non, pas finale : la Plaine-Morte sera peut-être, à ce moment-là, reliée à la Lenk.

Cette année-là, vous aurez souligné la date des Championnats du monde de ski alpin dans votre calendrier et vous vous réjouirez déjà de vivre cette grande fête du sport. L'hiver précédent, lors des épreuves de Coupe du monde, le stade d'arrivée de la Nationale aura rendu jalouses bien des stations de ski... L'hôtel et le village de vacances auront déjà trouvé leurs clients fidèles qui apprécient de chausser leurs skis, enfourcher leur VTT ou partir en randonnée sur la montagne à peine sortis de leur logement.

Imaginez nos hôtes qui, arrivés à Sierre, auront pris le funiculaire pour arriver peu de temps après à 3000 mètres d'altitude, devant un panorama à couper le souffle ! Il ne leur aura fallu que 50 minutes.

Le rêve vous plaît ? Pour le Conseil communal de Crans-Montana, le projet de remodelage du quartier des Barzettes est visionnaire. Il aboutira, tout ou partie, avec ou sans l'obtention de l'organisation des Championnats du monde de ski alpin en 2025. Le 3 octobre, veille du congrès de la FIS, on saura qui de Saalbach-Hinterglemm/Autriche(favori), Garmisch-Partenkirchen/Allemagne ou Crans-Montana organisera ces épreuves mondiales. Et si on ne réussit pas au premier coup, on se lancera pour une nouvelle candidature !

UN PUZZLE ET PLUSIEURS PARTENAIRES

Barzettes 2025 est comme un grand puzzle dont plusieurs participants détiennent les pièces. Il y a la Commune de Crans-Montana bien sûr, mais aussi la société de remontées mécaniques CMA SA. Le projet est mentionné comme prioritaire dans la Stratégie de développement intercommunal. Le groupe de travail est actif depuis plusieurs mois : il comprend des membres de la Commune, de CMA, du Comité de candidature des Championnats du monde FIS de ski alpin 2025 Crans-Montana/Valais, de l'Office du tourisme.

Plus d'un million de francs destinés à diverses études et travaux préparatoires sont inscrits au budget communal de cette année. Certes, le dossier comporte aujourd'hui encore beaucoup d'inconnues, mais le président Nicolas Féraud confirme la volonté du Conseil communal : « Nous devons être prêts pour 2025, ne perdons pas de temps ! » Première étape du projet sur le terrain, la démolition de l'ancien Cisalpin a commencé ce printemps.

UN QUARTIER MULTIFONCTIONNEL

Le quartier des Barzettes s'intégrera sur la ligne horizontale qui relie Crans, Montana et Aminona. Ce secteur, dont le potentiel est grand, permettra de positionner Crans-Montana parmi les meilleures destinations de ski dans l'arc alpin. On y accueillera des compétitions, de ski bien sûr, mais d'autres sports et événements aussi. L'unité architecturale donnera une belle allure à l'endroit.

Au niveau mobilité, les flux de piétons, de voitures et les transports publics ont été pensés. Le projet concrétisera le chaînon manquant entre la plaine et la montagne. On arrivera sur le plateau grâce au funiculaire ; puis on empruntera une liaison en transports publics (aérienne ou par bus) pour rejoindre les Barzettes. Front de neige moderne, attractif, le quartier disposera d'un nouveau stade d'arrivée, un dépôt pour CME (Crans-Montana Exploitation), un parking tout neuf, des lits hôteliers. Depuis là, la nouvelle télécabine amènera à la Plaine-Morte - Top of Crans-Montana ! - et un nouveau télésiège permettra d'embarquer vers l'ouest du domaine skiable.

Selon les premières estimations, les retombées directes et indirectes du projet Barzettes 2025 pourraient se chiffrer, pour l'ensemble de la région, à environ 280 millions de francs.

La formidable impulsion des CM 2025

Le 3 octobre, la FIS dira qui organisera les Championnats du monde de 2025. D'ores et déjà, Crans-Montana a fait savoir qu'elle serait à nouveau candidate pour 2027 si nécessaire, et même 2029. Un événement de ce type - on se souvient encore des CM87 ! - donne une formidable impulsion à la région qui l'organise. Le remodelage du front de neige des Barzettes est un des points forts du dossier de candidature de Crans-Montana/Valais, avec la remise des médailles au cœur de la station. Des Mondiaux de la proximité. Deux semaines de fête du sport durant lesquelles Crans-Montana sera (à nouveau) capitale mondiale du ski alpin. Les précédents organisateurs, comme St-Moritz 2019, ont bouclé avec un bénéfice. Crans-Montana et le Valais entendent bien tirer tout le profit possible d'un tel événement.

BARZETTES 2025 DÉPART VERS LA MONTAGNE



CALENDRIER

2020	ÉTUDES POUR LE DÉPLACEMENT DE TOUS LES RÉSEAUX SOUTERRAINS ÉLABORATION D'UN CONCEPT DE REDISTRIBUTION DES EAUX ÉTUDES CONCERNANT LA RÉALISATION DU STADE ET DU LOCAL CME
2021	RÉALISATION DES INFRASTRUCTURES DES RÉSEAUX
2022-2023	TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU STADE
2024	PREMIERS ESSAIS LORS DES COUPES DU MONDE DE SKI ALPIN AMÉLIORATION DU ROND-POINT DE L'ÉTOILE

ÉCOLES

UNE FIN D'ANNÉE PARTICULIÈRE, MAIS RICHE D'ENSEIGNEMENTS

Comment faire pour que cette année scolaire particulière ne soit pas nulle ? Comment, dans l'urgence, écoliers et enseignants se sont-ils adaptés pour travailler malgré les écoles fermées, le soir du 13 mars ? Ce fut un vrai pari qui, aujourd'hui, semble avoir été gagné !

« Le vendredi 13 mars au soir, c'est comme si le ciel nous était tombé sur la tête », précise d'emblée Stéphanie Mendicino, directrice du Centre Scolaire Régional de Crans-Montana. « Du jamais vu ! » Mais l'état de sidération n'a pas duré. Durant le week-end des 14/15 mars, la cinquantaine de professeurs en poste s'est aussitôt mobilisée pour définir une stratégie, communiquer avec les parents et tenter d'être opérationnelle le plus rapidement possible, autant dire le jour d'après !

« L'idée de l'école à distance s'est très vite imposée, tout en laissant une grande marge de liberté aux enseignants. Heureusement, nous avons pu très vite nous appuyer sur la "plateforme Valais" et lancer la machine. Nous savions que le rôle des parents serait déterminant ». Et cela a plutôt bien fonctionné. Les parents se sont globalement bien impliqués, ce durant toute la période de confinement. « Ce fut une bonne surprise pour nous. Nous avons eu d'ailleurs de nombreux retours très positifs. C'était encourageant. »

Il semblerait même que le système mis en place ait permis un resserrement du lien existant entre les parents et l'école. « Un aspect un peu surprenant mais vraiment positif ».

À noter que, durant cette période, seulement quatre élèves de primaire et un élève du cycle ont été pris en charge à l'école, les parents ne pouvant d'aucune manière les assister.

Après les vacances de Pâques, la reprise a été un peu plus délicate. « Nous avons rapidement réalisé que la motivation de certains élèves était clairement retombée d'un cran », précise la directrice. C'est pourquoi les équipes enseignantes jugeaient très important de rouvrir l'école, de pouvoir boucler l'année ensemble. Reste que, du côté des adolescents, il a été difficile de faire observer les règles de distanciation sociale.

« Aujourd'hui, nous savons que s'il était nécessaire de revivre une période de ce type, nous serions capables de le faire. Nous ne le souhaitons pas, mais à l'heure qu'il est, on ne peut définitivement écarter cette option ».

Le Centre Scolaire Régional de Crans-Montana (cycle et primaire) regroupe actuellement 460 élèves tandis que 530 élèves fréquentent les écoles des villages (Flanthey - Lens - Chermignon - Montana Village et Randogne).

La rentrée 2020 se fera avec une classe de moins au Centre Scolaire Régional de Crans-Montana. « C'est lié à la baisse du nombre de résidents permanents dans la station. De moins en moins de familles vivent à l'année sur place. Il y a 20 ans, nous avions 500 élèves en primaire. Aujourd'hui, nous en avons 200 ! Nous devons donc simplement nous adapter. La population des villages est plus stable. »



Directeur des écoles des villages, Frédéric Clivaz tire de nombreux enseignements de ce printemps 2020 tout à fait hors normes. Entouré d'une cinquantaine de professeurs, il estime que le travail entrepris durant cette période a permis d'ouvrir de nouveaux horizons en matière d'enseignement et de resserrer les liens entre la population et le monde scolaire.

Comment avez-vous vécu ces deux mois sur le plan professionnel ?

Frédéric Clivaz : Je n'ai eu ni craintes ni peurs particulières. Je devais être très réactif et je fonctionnais au jour le jour. Mais cela ne m'a pas déstabilisé. C'est un peu ma nature. Je me sens assez à l'aise dans ce genre de situation, même lorsque la pression est forte. Il ne fallait surtout pas paniquer, d'autant que l'intensité du travail était énorme, surtout durant la première semaine.

Justement, comment avez-vous travaillé durant cette première phase de confinement ?

Il fallait aller très vite, en organisant l'enseignement à distance et le service de garde. Une vraie première pour nous tous ! Mais avec l'aide du Canton, la mise en place et la montée en puissance de la méthode ont plutôt bien fonctionné, même si nous savions que, pour certaines familles, ce ne serait pas simple. Par chance, en ce qui a concerné la garde, l'UAPE et la crèche, nous n'avons pas été débordés. En moyenne, seulement quatre ou cinq enfants étaient présents chaque jour.

Avez-vous pu garder un contact permanent avec les familles ?

C'était une priorité. Compte tenu que nous ne travaillons qu'avec les classes primaires, il fallait absolument garder ce contact. Et cela a plutôt bien fonctionné. Ce fut très intensif durant une dizaine de jours, puis nous avons trouvé notre rythme... Nous avons eu d'ailleurs de très bons retours de la part des parents qui se sont aussi fortement impliqués.

Quels sont les enseignements d'une telle expérience ?

Nous savons maintenant que tout ce que nous avons mis en place (plateforme numérique, travail à distance) pourrait à nouveau très bien fonctionner si le besoin s'en faisait sentir. En ce sens, cette expérience fut « un mal pour un bien », même si certains éléments peuvent être encore affinés. Ces moments particuliers nous ont aussi permis d'avoir une approche plus globale de l'enfant, à la fois sur le plan scolaire et social. Un point très positif en matière de pédagogie.

Comment s'est passé le retour en classe, au terme du confinement ?

Tout s'est bien passé dans l'ensemble. Durant les premiers jours, nous avons beaucoup travaillé sur les nouvelles règles à respecter, en particulier les gestes barrières qui ne sont pas évidents pour les plus petits. Les enseignants ont bien sûr joué un rôle essentiel durant cette reprise. Ils savaient qu'une très grande vigilance était absolument nécessaire durant ce nouveau moment de transition.

LE PRINTEMPS AGITÉ DES CLINIQUES

À l'instar de tous les hôpitaux suisses, les trois cliniques implantées de longue date à Crans-Montana ont été directement confrontées à la pandémie qui a déferlé sur le pays courant mars. Celles-ci ont dû rapidement prendre des mesures de sécurité drastiques pour protéger patients et personnel. Décryptage avec les responsables des cliniques genevoise, lucernoise et bernoise.

La clinique genevoise

Cent trente-deux personnes - pour une centaine de postes - travaillent au sein de la clinique dépendant des HUG (Hôpitaux universitaires genevois). Actuelle directrice, Sylviane Mainetti évoque ce printemps 2020 si particulier et, plus largement, la situation actuelle de la clinique.

Avant tout, pouvez-vous nous rappeler les spécialités de la Clinique genevoise et la composition de votre patientèle...

Sylviane Mainetti : Nous travaillons dans trois domaines très précis : la réadaptation dans le suivi de la médecine interne, les atteintes en liaison avec les problématiques psychosomatiques et également sur tout ce qui est en rapport avec les pathologies musculo-squelettiques.

Notre « clientèle » est composée à 73 % de Genevois, 15 % de Valaisans et à 7 % d'autres Confédérés, essentiellement des Vaudois.

Qu'en est-il de la fréquentation actuelle de la clinique ?

Nous disposons de 65 lits. La moitié d'entre eux sont actuellement occupés (ndlr : à mi-mai). En raison de l'épidémie de Covid-19, l'activité a clairement baissé. La grande majorité de notre patientèle nous est habituellement envoyée par des cabinets privés. Or, par crainte, nombre de personnes ne se sont pas rendues chez leurs médecins durant cette période repoussant, du coup, un éventuel séjour en clinique. Nous en subissons le contrecoup direct. Mais cette situation devrait évoluer.

Comment le personnel a-t-il vécu l'arrivée de la pandémie et le confinement qui a suivi ?

Il a fallu réagir très vite, réorganiser entièrement le fonctionnement de la clinique. Fin de la restauration commune mais des repas distribués en chambre, réorganisation totale de la circulation à l'intérieur de l'établissement, nécessité de répondre aux besoins des patients (assurer leurs achats à l'extérieur), suppression des visites : ce fut un vrai défi. Par chance, nous n'avons eu à tester préventivement que cinq patients « entrants » durant cette période. Ils étaient tous négatifs. Je tiens à souligner l'énorme efficacité des soignants qui, dans ce contexte si particulier, ont su faire preuve à la fois de créativité et d'efficacité. La solidarité a été le maître-mot durant toute cette période.

La fermeture par le Canton du Valais du Centre valaisan de pneumologie (CVP) a-t-elle une incidence sur vos activités ?

Le CVP vient tout juste de fermer. Il est trop tôt pour répondre à cette question.

Benoît Emery est directeur de la Clinique bernoise depuis 2017. Il avait été engagé dans cet établissement en 2010. Celui-ci compte aujourd'hui 230 collaborateurs dont 160 « plein temps ». 110 lits sont à la disposition de la clientèle.

Quelles sont vos spécialités ?

Benoît Emery : Nous travaillons dans quatre domaines. Notre spécialité numéro un est la réadaptation en neurologie mais nous sommes également très actifs dans la réadaptation musculo-squelettique, la réadaptation en médecine interne et oncologie sans oublier la réadaptation psychosomatique.

Près de 80 % de nos patients viennent du canton de Berne et du Valais. Les 20 % restants sont des patients originaires d'autres cantons.

Quel est le niveau de la fréquentation actuelle de votre établissement ?

Normalement, à cette époque, nous sommes souvent complets. Mais, comme toutes les autres cliniques, nous avons subi l'impact du Covid-19. Nous avons seulement une soixantaine de lits occupés en ce moment mais ce chiffre devrait rapidement progresser d'ici l'été. En fait nous n'avons pas le choix !

Et c'est important pour tout le monde. Il ne faut pas oublier que les cliniques du Haut-Plateau représentent tout de même 450 emplois sur la commune de Crans-Montana et que 50 % des salariés vivent sur place. Notre poids économique et social est très important.

Comment avez-vous traversé l'épreuve « Covid-19 » ?

Aucun de nos patients n'a été contaminé. En revanche, deux de nos collaborateurs ont dû être placés en quarantaine et n'ont

été que légèrement malades. Sur le plan personnel, au-delà des inquiétudes, il fut intéressant de se plonger dans une véritable « gestion de crise ». Ce fut l'occasion de renforcer les liens de cohésion entre les collaborateurs et les patients. Enfin, cela nous a permis de remettre en question certaines de nos méthodes et de réfléchir « sur le fond » à l'avenir de notre mission.

Je pense en effet que cet événement va modifier la vision des patients sur leurs besoins en prestation de santé et sur le concept même de la nécessité médicale. Il va être très intéressant pour nous d'observer les prochaines évolutions en la matière. La télé-médecine, qui n'avait peut-être pas une très bonne image jusque là, pourrait ainsi se développer.

Comment réagissez-vous à la décision du Canton du Valais de fermer le Centre valaisan de pneumologie (CVP) ?

Je suis assez négatif. Une clinique qui ferme remet toujours en cause l'existence des autres cliniques ! Ce n'est pas une bonne image pour Crans-Montana, même si la période à venir (utilisation du CVP comme EMS transitoire pour les pensionnaires de l'EMS de Lens) est une option temporaire pouvant se justifier.

Il ne faut jamais oublier que l'impact économique du secteur médical est très important pour le canton du Valais. À elles seules, les trois principales cliniques de Crans-Montana représentent en effet près de 57 millions de chiffre d'affaires et 31,3 millions en masse salariale ! Ce n'est pas rien !

La clinique bernoise



La clinique lucernoise

Jean-Marie Schnyder est depuis six ans le directeur de cet établissement qui compte actuellement 130 collaborateurs. Il en est aussi le médecin-chef et fut donc en première ligne ces derniers mois.

Quelles sont les spécialités de la clinique lucernoise ?

Jean-Marie Schnyder : Cette clinique de réadaptation dépend de l'Hôpital cantonal de Lucerne. Nous disposons actuellement de 70 lits. Nos activités sont centrées en priorité sur la pneumologie, la cardiologie, le « psychosomatique » et l'oncologie en médecine interne. Nos patients viennent de toute la Suisse mais majoritairement de Suisse centrale. La part de la patientèle valaisanne est également non négligeable.

Qu'en est-il de la fréquentation de la clinique en cette période pré-estivale ?

Nous sommes à 50 % de notre pleine capacité... 45 lits sont actuellement occupés (ndlr : à mi-mai). Ces chiffres sont liés bien sûr à la situation particulière que nous avons traversée ces dernières semaines. Il y a logiquement moins de demandes - et donc du manque à gagner - mais ces chiffres devraient évoluer favorablement si la situation sanitaire de pays se stabilise.

Comment le personnel de la clinique et vous-même avez-vous vécu l'arrivée de l'épidémie en Valais ?

Nous n'avons eu aucun cas de Covid-19 à déplorer parmi nos patients et au sein du personnel. Une chance! Cela dit, il a fallu

s'adapter très vite, d'autant que nous étions potentiellement « réquisitionnés » et que nous ne savions pas comment la situation pouvait évoluer. Comme dans toutes les cliniques de ce type, nous avons été dans l'obligation de réorganiser l'ensemble des services, les patients étant dans l'obligation de rester dans leurs chambres. Les visites étant interdites, le travail relationnel s'est intensifié. Nous avons eu quelques difficultés avec certaines familles qui se présentaient à l'accueil, croyant les visites possibles. Ce n'était évidemment pas le cas.

Maintenant, nous réagissons bien sûr en fonction de l'évolution de la situation. Nous devons nous montrer flexibles en permanence. Une nouvelle réalité.

Comment réagissez-vous à la décision du Canton du Valais de fermer le Centre valaisan de pneumologie (CVP) ?

Pour nous, il n'y a pas d'incidence directe. Mais je pense que c'est une erreur d'avoir fermé cet établissement. Nous collaborions beaucoup et c'était également un lien très fort entre le Haut-Valais et les autres secteurs du canton. Du coup, les établissements de santé du « Haut » risquent maintenant de se tourner beaucoup plus vers Berne.

FINANCES 2019 : UN GRAND CRU !

Depuis la naissance de la nouvelle Commune au 1er janvier 2017, l'exercice comptable 2019 est le premier à étayer, avec le plus d'exactitude possible, la réalité des rentrées fiscales. Et le résultat est bon, même très bon.

L'endettement net par habitant est nul, il s'agit en fait d'une fortune nette par habitant (1139 francs). Responsable des finances, Johann Priori décrit cela avec une image : « Imaginez que la Commune soit une société anonyme qui aurait fermé fin 2019. Chaque actionnaire aurait ainsi perçu un dividende final de 1139 francs. » Les citoyens de Crans-Montana peuvent se réjouir de la parfaite santé financière de leur Commune.

SEREINS FACE AUX DÉFIS À VENIR

Après la fusion, la jeune Commune de Crans-Montana a commencé son existence avec une dot versée par l'État du Valais (5 millions de francs). Cette aide a permis de couvrir l'ensemble des frais de départ et d'atteindre l'autonomie opérationnelle et financière. Dès sa première année, elle a réalisé de bons résultats. Près d'un quart des emprunts a pu être remboursé (11,2 millions de francs depuis 2017). « Notre administration est fière de le dire : l'argent public est bien géré et dépensé avec prudence, indique Johann Priori. Nous travaillons de manière rationnelle, notre plan quadriennal s'affine d'année en année. » La Commune peut sans crainte envisager des investissements d'envergure, comme par exemple le projet Barzettes 2025 et celui de la Lienne-Raspille. « Nous pouvons nous permettre d'emprunter avec une quiétude calculée et relever les grands défis qui attendent la Commune de Crans-Montana à l'avenir. »

22,8 MILLIONS D'INVESTISSEMENTS BRUTS

En 2019, les investissements bruts ont été de 22,8 millions de francs. Citons quelques projets importants : la deuxième phase de la rénovation du bâtiment communal, l'aménagement de l'avenue de la Gare, les travaux au centre de Montana (encore en cours), la place de la Poste, la rénovation et l'entretien du réseau routier (4,7 millions en 2019), la rénovation du réseau d'eau potable et celui destiné à l'irrigation, l'achat des locaux pour le pôle est du Centre médical intercommunal, une seconde parcelle aux Barzettes. Ces dépenses correspondent au budget voté par les citoyens

réunis en Assemblée primaire. Toutefois, des investissements prévus n'ont pas pu être réalisés : « C'est le cas du rehaussement de la digue du lac de Chermignon pour 3 millions, note Yvan Rion, conseiller communal en charge des finances. Et c'est notre grand regret. L'eau est notre or bleu. Ce projet est toujours bloqué par des oppositions et des recours individuels. » Autre report, d'un montant de 3 millions de francs : la rénovation et l'agrandissement de l'EMS intercommunal Le Christ-Roi (notre Commune en est propriétaire à 70 %).

D'une année à l'autre, la marge d'autofinancement se maintient (20 millions en 2019). Ainsi, la Commune n'a-t-elle pas dû recourir à l'emprunt. Les charges (y compris les amortissements) ont été l'an passé de 80,1 millions, tandis que les revenus s'élevaient à 85,7 millions. À quoi attribuer ces bons chiffres ? À la gestion efficace par l'administration communale d'une part, mais aussi et surtout à la bonne santé de l'économie. Ajoutons les droits de mutation et, dans une moindre mesure, aux gains immobiliers : 2019 est donc au final un grand cru !

ET DEMAIN ?

Puis est arrivé le 16 mars 2020... Tout de suite, indiquent Yvan Rion et Johann Priori, nous avons anticipé les conséquences de la fermeture des commerces et établissements publics, notamment sur le fait que les rentrées fiscales vont diminuer ; elles ont déjà été provisionnées à la baisse pour 2019. « Heureusement, notre Commune dispose d'une assise financière solide qui lui permet de faire face aux conséquences de cette pandémie. » Si certains craignent une hausse des impôts après cette crise, qu'ils se rassurent : ce n'est pas d'actualité. Yvan Rion conclut : « Notre volonté est de soutenir notre économie locale et touristique en particulier, de favoriser une reprise des affaires, avec un soutien en faveur des acteurs économiques de notre région, de nos contribuables et de nos hôtes. »

COMPTES 2019

La présentation et l'approbation des comptes 2019 aura lieu lors de l'assemblée primaire le 31 août 2020 à Martelles. Les personnes intéressées peuvent les consulter sur www.commune-cransmontana.ch



